

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2019

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

ÉPREUVE DU JEUDI 20 JUIN 2019

SÉRIE : ES

Spécialité

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures + 1 heure – COEFFICIENT : 7 + 2

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 15 pages numérotées de 1/15 à 15/15.

Pour l'enseignement obligatoire, le candidat traitera au choix soit la dissertation, s'appuyant sur un dossier documentaire, soit l'épreuve composée.

Pour l'enseignement de spécialité, le candidat traitera au choix l'un des deux sujets de la spécialité pour laquelle il est inscrit :

- Sciences sociales et politiques, pages numérotées de 10/15 à 11/15.
- Économie approfondie, pages numérotées de 12/15 à 15/15.

ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

Sciences sociales et politiques

Il est demandé au candidat de répondre à la question posée par le sujet :

- *en construisant une argumentation ;*
- *en exploitant le ou les documents du dossier ;*
- *en faisant appel à ses connaissances personnelles.*

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Le candidat traitera au choix, soit le sujet A, soit le sujet B.

SUJET A

Ce sujet comporte un document.

Montrez que les nouvelles formes de démocratie, notamment délibérative, peuvent améliorer le système politique démocratique.

DOCUMENT

Les notions de démocratie participative et de démocratie délibérative témoignent de l'évolution profonde, depuis la fin des années 1980, tant des théories de la démocratie que des pratiques politiques. On ne saurait pour autant les confondre. [...]

Depuis une vingtaine d'années, la démocratie participative prend de nouvelles formes avec l'apparition d'institutions visant à inclure les citoyens dans la production des politiques publiques. Le budget participatif de Porto Alegre¹ a par exemple été perçu comme un réel succès, les classes populaires ayant fortement participé et ainsi réorienté les décisions budgétaires de la ville en direction des quartiers défavorisés. Symbole de l'essor de la démocratie participative, le budget participatif s'est exporté : on compte aujourd'hui près d'une centaine d'expériences de ce type en Europe - bien que celles-ci offrent un pouvoir de décision assez limité aux citoyens [...]. En France, la démocratie participative a davantage pris la forme d'une « démocratie de proximité » formalisée par une loi adoptée en 2002 qui crée par exemple des conseils de quartier dans les grandes villes visant à rapprocher élus et administrés.

Parallèlement, une autre conceptualisation de la démocratie a émergé sous l'expression de « démocratie délibérative ». [...] La délibération peut être mise en œuvre [...] au sein d'institutions créées spécifiquement pour la promouvoir. Sondages délibératifs, jurys citoyens, conférences de consensus, débats publics ont ainsi vu le jour au cours de la dernière décennie. Reposant la plupart du temps sur le tirage au sort de « citoyens ordinaires » ce type d'initiatives veut faire émerger un avis éclairé, censé guider la décision des représentants. Dans le cadre d'une société d'incertitude, où l'expertise scientifique est remise en cause et la défiance à l'égard des professionnels de la politique toujours plus grande, la délibération aurait pour vertu de faire émerger une opinion impartiale, détachée de tout intérêt privé.

Source : « Démocratie participative, démocratie délibérative », Julien TALPIN, *in Nouveau Manuel de science politique*, Antonin COHEN, Bernard LACROIX, Philippe RIUTORT, 2009.

¹ Ville du Brésil.

ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ Sciences sociales et politiques

SUJET B

Ce sujet comporte un document.

Montrez l'importance du vote sur enjeu dans le comportement électoral.

DOCUMENT

Brexit, présidentielle américaine, primaires des Républicains et du Parti socialiste... À chaque nouvelle élection, le choix des électeurs surprend et se joue des prédictions. En France, certains n'hésitent plus à avouer qu'ils prennent leur décision au dernier moment, avant de pénétrer dans l'isoloir... [...] Y-a-t-il encore des variables « lourdes » dans le vote ?

[...] La sociologie politique a coutume de dire depuis quarante ans qu'il y a à la fois des facteurs de long terme et des facteurs de court terme. Les variables de long terme englobent le niveau d'éducation, la religion, la catégorie socioprofessionnelle ou encore le patrimoine matériel d'un individu ; les facteurs de court terme tournent, eux, autour des enjeux politiques du moment (chômage, retraite, environnement, sécurité...), de l'image des candidats en présence (ont-ils l'étoffe d'un président ? sont-ils honnêtes ? compétents ?) et des aléas de la campagne. Jusqu'à récemment, le long terme l'emportait sur le court terme.

[...] Le vote stratège, c'est voter dès le premier tour d'une élection pour un candidat qui n'est pas son candidat « de cœur », soit pour tenter d'éliminer de la course un candidat que l'on ne souhaite pas voir émerger au deuxième tour, soit pour peser sur le programme de son candidat préféré, en optant au premier tour pour un rival plus marqué à gauche ou, au contraire, à droite... Ce n'était pas vraiment une question chez les électoralistes français, qui l'ont mesuré seulement en 2002 (10 % des électeurs au premier tour) et en 2012 (7 % au premier tour).

Source : « Présidentielle 2017, dans la tête des électeurs »*, Laure CAILLOCE, lejournel.cnrs.fr, 2017.

* Entretien entre la journaliste Laure Cailloce et Martial Foucault, le directeur du Cévipof, le Centre de recherches politiques de Sciences Po.